



L E

SECOND SERMON

*sur l'Histoire de la Tentation
de nostre Seigneur.*

QOMME nous ne crucifions point de-
 chef Iesus Christ, mais nous-nous con-
 tentons de prescher qu'il a esté crucifié: Aussi
 ne cerchons-nous plus Iesus Christ au desert:
 mais aujourd'hui ce nous est assez d'annoncer
 celui qui iadis a esté pour nous au desert. • Ce-
 pendant, comme l'Apostre S. Paul, eu égard
 à la clarté & facilité de sa predication au 3. des
 Galates, dit que Iesus Christ a esté crucifié en-
 tre'eux, voulant monstrier que l'Euangile à eux
 annoncé leur auoit esté comme vn tableau ou
 vne croix qui leur mettoit deuant les yeux
 Christ, tel qu'il auoit esté exposé à la mort
 pour eux: Aussi pouuons-nous dire qu'en cet-
 te histoire S. Matthieu nous décrit si exacte-
 ment la tentation de Iesus Christ au desert, que
 c'est cômme si encor aujourd'hui nous voyions
 Iesus Christ au desert. Et en cela nous croyons
 non contreuenir à la defense que Iesus Christ
 fait au 24. de S. Matthieu: Mais nous croyons
 satisfaire à nostre deuoir de sortir encor au-
 jour.

aujourd'hui pour trouver Iesus Christ au desert, c'est à dire pour ouyr l'examen des circonstances de ceste tentation de Iesus Christ suruenue au desert.

Dimanche dernier nous fut donnee l'exposition generale de route ceste histoire:& aujourd'hui nous commencerons à en examiner particulièrement toutes les parties & circonstances. En l'heure presente donc nous auons à voir, que Iesus Christ incontinent apres son Baptisme a esté mené au desert par l'Esprit de Dieu, pour y estre tenté par le Diable. Sur ces paroles il faut distinctement considerer les articles suiuaus. 1. Quand Iesus Christ a esté emmené? Incontinent apres son Baptisme. 2. Où? Au desert. 3. Par qui? par l'Esprit de Dieu. 4. Pourquoi? Pour estre tenté. 5. Par quel instrument? Par le Diable. Parlons de ces choses par ordre, & selon que le temps nous le peut permettre.

1. *Alors.* C'est la circonstance du temps qui fut desia touchée dernièrement, durant que nous la considerasmes vn des auantages que le Diable a creu auoir de s'engager au combat. La fin du chapitre precedent est, que Iesus Christ fut baptizé au Iordain, & que tesmoignage excellent lui fut rendu du ciel. A cela l'Euangeliste adiouste, qu'alors Iesus fut emmené au desert. D'où on peut aisément recueillir que ces choses sont suruenues consé-

cutiuement apres le Baptisme de Iesus Christ. Ce que S. Marc specifie encor plus particulièrement au premier chapitre. Car apres auoir aussi récité & le Baptisme & le tesmoignage de Iesus Christ, il adiouste *incontinent, l'Esprit le poussa au desert*. Incontinent, dit-il. Par là tu vois que dès qu'il fut baptisé, il fut emmené au desert, installé publiquement par le Baptisme en l'exercice de sa vocation, & de son ministère. Il ne retourne point en la maison de Ioseph, ni ne demande point permission d'aller enseuelir quelque mort, ou de pouruoir à quelque affaire domestique & particulier: mettant la main à la charrue il ne regarde plus en arriere. Et encor que sur ces entrefaites Iean eust esté mis en prison, il ne cherche point de patienter pour vn temps afin de voir quel traitement on feroit à ce bon seruiteur de Dieu. Incontinent il suit la vocation celeste, il obeit à l'Esprit qui l'emmenoit au desert, Bel exemple aux Pasteurs, aux fideles en particulier. Quand Dieu fait l'honneur à vn Pasteur de l'appeler à vne charge si excellente, incontinent il faut suiure: Ne demandons point de delai. Dieu qui nous appelle pour le public, ne pourueroit-il pas à nostre particulier. Appelés donc à la guerre, ne nous empeschons point des affaires de ceste vie, afin que nous plaisions à celui qui nous a enrolés. Cet aduertissement doit aussi estre donné à plusieurs

particuliers qui sentent en leur ame la vocation de Dieu, & cependant trouuent cet *Alors*, cet *Incontinent* ici par trop rude & precipité. Bien voudroyent-ils que Dieu leur donnast du terme pour donner ordre à leurs affaires. Et si Dieu ne le leur donne, ils le sçauent bien prendre eux-mesmes. Car combien y en a-il qui cognoissent la verité de Dieu, qui sont conuaincus en leur conscience que Dieu les appelle à en faire profession : Cependant ils sont retenus par des considerations humaines, lesquelles à bien iuger sont nulles en tout temps, & specialement en ce temps ici par la grace de Dieu. Car qui nous empesche auiourd'hui qu'incontinent nous ne suiuios celui qui nous appelle ? Aux temporiseurs donc sera reproché cet *Incontinent*, voire peut-estre bien cher vendu, puis que Dieu promet le royaume des cieux proprement aux violens qui le rauissent. Et n'est pas raisonnable que Dieu se paye de ton retardement pour cet *Incontinent* qu'il requiert de toi. Lors qu'on brusloit les fideles, tu disois, Je ferois profession de la religion si les feux estoient esteints, & que seulement ie peusse conseruer ma vie. Maintenant, que nous sommes paisibles, tu dis, Rien ne m'empesche de me declarer si ie voyois que ie peusse conseruer mes estats, & auancer la fortune des miens. Pren ce second delai pour vne punition du premier;

Et croi que celui qui refuse de suivre Dieu, *incontinent*, nouveaux empeschemens lui naissent. Et ce qu'il iugeoit au commencement ne le pouuoir non plus enlacer & retenir qu'une toile d'araigne : Cela mesme par succession de temps, à son iugement ; mais par le iuste iugement de Dieu qui aveugle telles gens ; cela, di-je deuiet plus fort que les chaines les plus fortes, plus empeschant que les fers qu'on met aux pieds des criminels. Incontinent donc que nous oyons & voyons qu'on peut aller visiter le lieu où le Seigneur habite, quand ce ne seroit qu'un desert, il faut que nostre cœur se resiouysse, que nos pieds entrent & seiournent es porches de l'Eternel, & de sa sainte Ierusalem.

En son lieu nous rapporterons aussi ceste circonstance du temps à la tentation qui ne tarde point de suivre la vocation des fideles, non plus que celle de Iesus Christ.

Alors donc Iesus fut emmené, Et où ? *Au desert*. Par le mot de desert l'Escriture entend deux choses. Elle appelle quelquefois Desert un pays couuert plein de forests, qui est moins habité que les villes. Par comparaison donc elle appelle tels lieux *Desert*. Ainsi au 3. de cet Euangile il est dit que Iean Baptiste vint, preschant au desert de Iudee. Il ne faut pas estimer que Iean fust Ermite, mais il preschoit en son pays, qui estoit montueux, & non tant habité que

que Ierusalem. Là estoit la maison de Zacharie, comme cela se void au 1. de S. Luc. Là il est dit que Maric se leua & s'en alla hastiuement au pays des montagnes en vne ville de Iuda: Et entra en la maison de Zacharie. En ce desert là estoit la maison de Ioab: voire six villes comme cela se voit au 15. de Iosué. Mais ici par le mot de *Desert* comme plus ordinairement & mesme selon l'usage de nostre langue, il faut entendre vn endroit de pays qui n'estoit nullement habité. Ce que S. Marc donne clairement à entédre quand il dit que Iesus Christ fut au desert *avec les bestes sauuages*. Et voici les raisons pour lesquelles Iesus Christ a esté emmené en vn rel desert. Premièrement, sa vocation estant du tout excellente & extraordinaire, Dieu a voulu que la procedure en fust aussi extraordinaire. Il l'a donc pour vn temps retiré de la compagnie des hommes, afin que puis apres on le vist venir à la charge, comme vn homme, non du commun, mais tout nouveau & celeste, & qu'ainsi il comparust non comme enuoyé de Ioseph, des Sacrificateurs, de quelque homme mortel, mais comme ambassadeur du Dieu souuerain. Au liure d'Exode, nous voyons que Moyse par le ministere duquel Dieu donna sa Loi à son peuple, fut en la montagne quarâte iours & quarante nuicts. Et cela monstroit aux Israëlités que la Loi estoit donnée par Dieu, & qu'elle procedoit de

Dieu, & non pas des hommes. Chose presque semblable est arriuee à Elie, duquel se seruoit extraordinairement nostre Dieu, pour le reſta-blissement de son Eglise. Aussi ce ſont les deux qui apparurent à Ieſus Chriſt en ſa tranſfiguration, comme pour le recognoiſtre l'accomplissement de la Loi & des Prophetes.

De meſme Dieu a emmené Ieſus Chriſt au deſert, où il a iuſné meſme eſpace de temps que Moyſe, qu'Elie. Et ainſi le temps de l'E-uangile n'a pas eſté moins remarquable que celui de la Loi, que celui des Prophetes. Et certes comme en parle l'Apoſtre au 3. de la 2. aux Corinthiens. Si le miniſtere de mort eſcrit en lettres, & engraué en pierres, a eſté glorieux: comment ne ſera pluſtoſt glorieux le miniſtere de l'Eſprit? Car ſi le miniſtere de condamnation a eſté glorieux, le miniſtere de iuſtice ſurpaſſe de beaucoup en gloire.

Auſſi Chriſt a eſté emmené au deſert, afin que le Diable n'ayant peu pretendre aucune excuſe, comme ſ'il n'eult point peu vaincre ou ſeduire Ieſus Chriſt, à cauſe du ſecours qui l'environnoit, noſtre conſolation en ſoit plus grande, & tout l'honneur du combat & de la victoire plus abſolument rendu au Fils de Dieu. Chriſt n'a point eu beſoin de ſecond: moins de perſonnes qui s'interpoſaſſent, ſ'il venoit à eſtre plus foible que ſon ennemi, ou qui en l'ardeur de la diſpute lui ſuggeraſſent

aux

aux argumens les plus pressants, des responses plus solides que les siennes. Il a voulu combattre seul, pour monstrier que c'estoit à lui seul de vaincre. Ce n'estoit point la compagnie qui le rendoit vaillant. Il n'a point emporté comme chef l'honneur d'une victoire deüë à la valeur acquise par le sang de ses soldats. Lui seul au desert a combattu, a renuersé le Diable, afin que dès lors il commençast à verifier ce qui est dit au 63. d'Esaië, J'ai esté tout seul à fouler au pressoir, & personne d'entre les peuples n'a esté avec moi. Et qu'ainsi la gloire en demeure à lui seul toute entiere. Lui seul aussi est ce lion de la tribu de Iuda, ceste racine de Dauid, qui a vaincu; il est sorti victorieux, afin qu'il vainquist. Il doit vaincre ceux qui combattront contre lui, comme nous le voyons au 17. de l'Apocalypse, Ceux-ci, est-il dit, combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, d'autant qu'il est Seigneur des seigneurs, & Roi des rois. En tels termes est-il parlé de Iesus Christ en l'Apocalypse.

Ce qui fortifie grandement nostre foi & augmente nostre consolation d'auoir vn Sauueur qui seul au desert a peu vaincre le Diable, sans qu'il soit besoin des combats d'un S. François, d'un S. Michel, & autres, par lesquels en ces derniers siecles le Diable a voulu couvrir sa honte, & ternir le lustre du merite de Iesus Christ nostre Souuerain Capitaine.

Il y a encor ceci. C'est que Dieu emmenant son Fils au desert comme pour communiquer avec lui, & se preparer à sa charge, nous instruit tacitement de nostre deuoir. Veux-tu bien seruir à Dieu, esloigne-toi du monde, approche-toi de Dieu: Car pour bien conuerfer en nostre charge, il faut plus auoir conuersé au desert avec Dieu, qu'avec le monde & la corruption d'icelui. Je ne di point qu'il faille fuyr le monde, & s'abstenir entierement de la conuersation de nos prochains, comme le font non seulement les Ermites, mais au monde mesme plusieurs melancholiques, qui foulans aux pieds le conseil des gens de bien, se reglans par eux mesmes, n'ayans autre conseil-ler que leur propre cerueau, viuent vrayement tous seuls au desert parmi les bestes sauuages de leurs conceptions erronees, de leurs conuaitises desreiglees, desquelles en temps & lieu se sert fort bien le Tentateur, pour les deschirer eux mesmes par eux mesmes.

Mais nous disons que tout fidele se doit retirer au desert, & tandis que les mondains iugent ce monde ici estre leur paradis, nous de-uons croire qu'il nous est vn desert. Sur tout quand nous considerons combien il est sterile en cognoissance de Dieu & en bonnes œu-ures, combien fertile en espines de vices & ini-quittez qui nous poignent & sont en scandale. D'auantage quelles sont les voyes de ce monde,

de chemins de deserts obliques, tortus, qui conduisent en des labyrinthes & précipices: tant s'en faut qu'en les suivant on paruiene au salut éternel. Outre ce que le monde est rempli de voleurs & bestes sauvages. Le Diable y a la qualité de voleur: car il est appelé meurtrier dès le commencement: & de beste sauvage: car il circuit le monde comme vn lion rugissant. Et combien a-il à sa suite de pourceaux voluptueux, de chiens flatteurs, de loups rauisseurs, de tigres cruels, de renards pleins de fraude, de langues serpentine. Qui ne viroit donc ici bas comme en vn desert, voyager en ce monde, estrange en la terre, ne participant point aux œuvres des meschans, se hastant de sortir, estant tousiours sur nos gardes, aspirans à la Chanaan celeste, esperans que Dieu nous y introduira apres que nous aurons acheué nostre course, haissans autant & plus le monde, que le monde ne nous a en haine.

Christ donc a esté emmené au desert. Et par qui? Par l'Esprit. Ici par l'Esprit, il faut entendre l'Esprit de Dieu. Cet Esprit duquel deux versets auparauant, assauoir au 16. verset du chapitre 3. il est dit que Iean le vid descendant comme vne colôbe, & venant sur Iesus Christ incontinent apres qu'ayant esté baptizé il sortit hors de l'eau, & que les cieux lui furent ouuerts, Voici aussi, est-il dit, vne voix du ciel

disant, Cestui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai pris mon bon plaisir. Aussi en ce mesme verset que nous exposons, par excellence le Sainct Esprit est appelé *Esprit*, & pour le distinguer, le malin esprit est expressement appelé *Diable*, en ce mesme lieu. Mais S. Luc nous met en ce poinct du tout hors de difficulté. Car il tesmoigne que Christ fut *plein du S. Esprit*. C'est ainsi que Dieu a voulu que les Euangelistes serussent d'éclaircissement les vns aux autres: vne mesme chose nous est ici descrite, mais en paroles differentes: & cela d'autant qu'un mesme Esprit parle ici, mais par diuerses plumes. Il n'y a rien de plus notable en toute ceste histoire, que ce poinct ici, assauoir que Dieu est l'auteur & le conducteur de toute ceste action. Et pour nous en assurer S. Luc dit que Iesus fut *rempli du S. Esprit*, & avec lui nostre Euangeliste tesmoigne que *l'Esprit Remmena*. Quant à ceste plenitude d'Esprit souuent il nous a esté representé qu'au mesme temps de l'vniõ personnelle des deux natures en Iesus Christ, comme toute la personne a esté oincte entant qu'establie de Dieu pour la Sacrificature, Prophetie & royauté de l'Eglise: qu'aussi & specialement la nature humaine de Iesus Christ auoit esté oincte, entant que Dieu a versé en elle abondamment & sans mesure les graces & dons de son Esprit, à elle necessaires pour l'execution d'une charge si importante,

te. Il ne faut donc pas estimer qu'alors seulement du voyage de Jesus Christ au desert, il ait esté rempli du Sainct Esprit. Il en a toujours esté rempli. Mais c'est qu'alors plus manifestement qu'auparavant, le Sainct Esprit a produit ses effets en lui & par lui. En Christ donc on a peu remarquer vn notable changement, lors que laissant la maison de sa mere, & la forme de vivre en particulier qu'il avoit suivie jusqu'alors, il commence l'exercice de sa charge publique. Aussi faut-il observer le terme dont use l'Évangéliste. Il dit que Jesus fut *emmené*. Le mot pourroit estre traduit Esleué: & ce seroit pour remarquer la situation du desert qui estoit plus esleué que le fleuve du Jordan, auprès duquel estoit Jesus Christ lors que le Sainct Esprit le mena au desert. S. Marc dit, que *l'Esprit le poussa au desert*. Ce qui ne se doit entendre comme si Jesus Christ, contre son consentement, avoit esté forcé à ce faire. Car à toute sa vie, & à sa mort, doit estre estendu ce que l'Apostre au 10. de l'Epistre aux Hébreux lui applique du Pseaume 40. Que ie face ta volonté, ô mon Dieu, ie le veux. Ce qu'il a fait & souffert ici bas pour nostre salut, il l'a tout fait & souffert tres-volontairement: il le monstre clairement au 10: de S. Jean, Pour ceste cause, dit-il, m'aime le Pere, pourtât que ie laisse ma vie, afin que ie la prene derechef. Nul ne la m'oste, mais ie la laisse de

par moi-mesme : i'ai puissance de la laisser, & si ai puissance de la prendre derechef. Mais S. Marc vse de ce terme de *pouffer*, pour monstrier ce soudain changement qu'on a apperceu en Iesus Christ. Auparavant il estoit homme priué, & maintenant, tout à coup, d'une façon du tout celeste & admirable, il se trouue disposé non seulement à ce combat contre le Diable, mais aussi à s'aquitter de toute la charge de Redempteur.

D'ici nous apprenons, que la charge de Christ a esté Divine, de par Dieu, puis qu'il a esté authorisé par Dieu mesme & conduit par l'Esprit.

Aussi nous apprenons d'ici, qu'il faut tousiours nous enquerir, si nous sommes conduits de Dieu à ce que nous entreprenons. Car si nous sommes aidez de Dieu, le commencement sera heureux, aussi sera la poursuite & l'issue. Au contraire, sans l'aide d'icelui, toutes ces entreprises seront non seulement vaines, mais malheureuses.

Ici voyons-nous, que Christ n'a peu estre surmonté. Ceux-la sont surmontez, qui sont conduits par leurs conuoitises : mais ceux-la sont victorieux, lesquels l'Esprit conduit.

Aussi voyons-nous, que Christ a esté suffisant pour luicter contre le Diable, puis qu'il a esté plein du Sainct Esprit, & conduit par icelui.

Mais

Mais sur tout ce poinct nous ramentoir deux doctrines excellentes. La premiere, c'est que Dieu a accoustumé de changer miraculeusement en nouvelles creatures ceux qu'il appelle par vocation extraordinaire, & pour quelque œuvre excellente. La raison y est: aussi y sont les exemples. La raison: car puis que Dieu veut par tels instrumens qu'il met en besongne, venir à bout de quelqu'œuvre, il est conuenable à sa sagesse (ou bien il seroit frustré de son dessein) de munit ceux qu'il employe de toutes sortes de graces necessaires. A cela se rapporte ce que Iesus Christ commande à ses disciples au 21. de S. Luc, Mettez donc en vos cœurs, de ne premediter commēt vous aurez à respondre. Car ie vous donnerai bouche & sapience, à laquelle ne pourront contredire ne resister tous ceux qui vous seront contraires. Et ce qu'il dit au 10. de S. Mathieu. Ce n'estes pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de vostre Pere qui parle en vous.

: Quant aux exemples: quel changement en Moïse? Il conteste long temps contre Dieu: mais il est en fin tellement rempli de la vertu de l'Esprit, qu'il estonne Pharao, qu'il emmene & conduit le peuple. De quelle force de l'Esprit de Dieu fut poussé Elie? il se presente deuant Achab qui cherchoit sa mort: il le reprend en face: il crie contre l'idolatrie du peuple: il fait tuer les Prophetes de Bahal. Qui

estoit Dauid ? Et quel deuint-il ? Mais quels les Apostres , quelle ignorance , & quelle timidité ? Cependant que leur est-il arriué ? Langues departies comme de feu leur apparurent, & se posèrent sur vn chacun d'eux.

Et Sainct Estiene ne fut-il point mené & rempli du Sainct Esprit ? Au septième des Actes nous voyons comment il reprend l'impieté des Sacrificateurs. Au sixième du mesme liure, nous lisons que quelques vns de la synagogue, qui est appellee des Libertins, & des Cyreniens, & des Alexandrins, & de ceux qui estoient de Cilice & d'Asie , se leuerent disputans contre Estiene ; & ne pouuoient resister à la sapience & à l'Esprit par lequel il parloit.

Ce nous est vne singuliere consolation ; toutes & quantesfois qu'il plaist à Dieu nous appeler à choses difficiles ; sur tout s'il nous enuoye des tentations qui nous menacent de cheute. Croyons qu'alors il nous dit ce qu'il dit à Ieremie au premier chapitre : Ne crain point de te trouuer deuant eux , car ie suis avec toi pour te deliurer ; dit l'Eternel, Voici ie t'ai aujourd'hui establi comme vne ville munie , & comme vne colonne de fer , & comme des murailles d'airain à l'encontre de tout ce pays , assauoir à l'encontre des Rois de Iuda , à l'encontre des principaux du pays , à l'encontre de ses sacrifi-

écateurs : & à l'encontre du peuple du pays. Tellement qu'ils batailleront contre toi : mais ils ne feront point plus forts que toi : car ie suis avec toi, dit l'Éternel, pour te delivrer.

L'autre doctrine sert à nostre instruction. Car par l'exemple de Iesus Christ nous apprenons que dès que nous auons esté appelez de Dieu, il faut que nous nous laissions mener par son Esprit. Nous ne sommes iamais à nous mesmes : mais c'est alors principalement qu'il le faut & recognoistre en nous mesmes & resmoigner à autrui par nos actions, lors qu'il a pleu à Dieu nous imposer quelque charge si honorable, & aussi onereuse. Dieu donc t'a-il donné les graces de son Esprit ? Sçaches que c'est pour te laisser conduire à icelui. C'est pour t'assubiettir à ses mouuemens & commandemens. C'est pour t'affranchir de peché : mais c'est aussi pour t'asseruir à iustice. C'est pour t'apporter liberté, mais non licence : te souuenant de la sentence generale que donne l'Apostre au huietième de l'Epistre aux Romains ; Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu. Contre ceux qui croyans auoir receu beaucoup de dons de l'Esprit de Dieu, deuiennent insolens, veulent non estre menés par l'Esprit de Dieu,

mais mener vn chacun comme bon leur semble, ayans oublié, ou croyans n'estre point compris sous le commandement que donne l'Apostre au 14. de la premiere aux Corinthiens. Les esprits des Prophetes sont suiets aux Prophetes.

Mais pourquoi l'Esprit a-il emmené Iesus au desert? *Pour estre tenté.* Et par qui? *Par le Diable.* Car il faut ioindre ces deux poincts: & ils nous obligent de voir premierement, que c'est que *Tenter.* En second lieu, comment *Dieu tente,* & comment *le Diable.* Bref, Pourquoi Christ a deu estre tenté.

Tenter proprement signifie faire essai de quelque chose, pour recognoistre quelle elle est. Ainsi est-il dit au 22. de Genese que Dieu tenta Abraham: Il le tenta afin que fussent recogneuës & sa foi & son obeissance. Ainsi au 16. d'Exode, nous voyons que Dieu tenta son peuple faisant pleuuoir le pain du ciel pour esproquer s'ils chemineroient en sa Loi. Ainsi au 13. du Deuteronomie, on void que l'Eternel tente son peuple en leur enuoyant des faux Prophetes pour recognoistre s'ils l'aimoyent de tout leur cœur & de toute leur ame. Mais Dieu, qui void les pensees, qui sonde les reins, qui est scrutateur des cœurs, qu'a-il besoin de tenter? Nous respondons, qu'il tente, non au regard de soi: car il est vrai qu'il conoit toutes choses, mesmes auant qu'elles soyent. Mais il

ten-

rente, pour faire reconnoistre au monde & en son Eglise, (pour exemple) ou la foi & obeissance des vns, ou l'infidelité des autres. Le mesme des autres vertus: le mesme des autres vices.

Quand donc le mot *Tenter* est attribué à Dieu, il est emprunté des hommes, qui tentent ou esprouent les choses dont ils veulent auoir experience. Comme trop souuent il aduient aux hommes de tenter Dieu lors que par desfiance, ou par curiosité, ils veulent auoir des preauues de sa verité ou de sa puissance. Et c'est vn peché bien grief, & bien griefvement defendu au 6. du Deuteronomie, allegué par Iesus Christ contre Satan en ce chapitre: Derechef il est escrit, *Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.*

Mais diras-tu, il est escrit en l'Epistre S. Iaques au premier chapitre, Quand quelcun est tenté, qu'il ne die point: Je suis tenté de Dieu: car Dieu ne peut estre tenté de maux, & aussi ne tente-il personne. Nous respondons qu'il y a double tentation: l'vne Bonne, l'autre Mauuaise. Nous auons monstré que la Bonne conuient à Dieu. D'icelle ne parle pas S. Iaques, au verset allegué, mais de la Mauuaise, qui n'est autre chose qu'vne sollicitation à peché, telle qu'est la tentation du Diable en ce texte: Et que S. Iaques parle de cette mauuaise espee, il appert par les paroles mesmes, qui portent

que Dieu ne peut estre tenté de maux, & qu'aussi ne tente-il personne. Mais au verset precedent il parle de la Bonne tentation. Bienheureux est l'homme, dit-il, qui endure tentation : car quand il aura esté rendu esprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Maintenant il faut voir, comment Dieu tente & comment le Diable, & quelle difference il y a entre la bonne tentation & la mauuaise. Car en ce texte nous voyons d'un costé que l'Esprit emmene Iesus afin qu'il soit tenté. De l'autre, que c'est le Diable qui le tète. Donc la tentation de Iesus Christ est Bonne & Mauuaise puis que venante & de Dieu & de Satan. Il y a donc cinq differences notables entre la Bonne & la Mauuaise tentation.

I. Elles sont differentes en leur cause efficiente. La bonne a tousiours Dieu pour auteur. La mauuaise procede de Satan & de nostre conuoitise. A cette-ci Dieu contribue non son action, mais sa permission. Non son action, car il n'est pas cause de peché. Et telle tentation est peché. Ouy sa permission: car il la pourroit empescher : & souuent il ne le fait pas. Ainsi Dieu abandonna Ezechias, & permit qu'il fust tenté en montrant ses thresors aux ambassadeurs de Babylone. A ceci auons nous esgard quand nous demandons à Dieu qu'il ne nous induise point
en

en tentation. Car par là nous le supplions d'un costé qu'il ne nous abandonne point : de l'autre qu'il ne permette point que Satan nous tente outre nostre portee.

II. Aussi la Bonne & la Mauuaise tentation sont differentes en leurs obiects. La bonne tentation se fait par toutes sortes d'objectes extérieurs qui regardent ou le corps, ou les biens. Quelquefois Dieu tente ou esproouue les siens en leur cominandant des choses difficiles à la chair, absurdes à la raison. Dieu commande à Abraham de tuer son fils, Christ commande au ieune homme de vendre tout ce qu'il auoit & le suiure. Ainsi au sixième de Saint Iean nous lisons que Iesus ayant leué ses yeux, & voyant que grandes troupes venoyent à lui, il dit à Philippe, D'où acheterons-nous des pains, afin que ceux-ci ayent à manger ; & est adiousté qu'il disoit cela pour l'esproouuer : car il sçauoit bien ce qu'il deuoit faire. Quelquefois Dieu tente, par l'abondance des biens, comme Salomon & Ezechias. Quelquefois par les afflictions exterieures, qui sont de plusieurs sortes. Et Iob en a esté vn patron excellent. Quelquefois en retardant son secours, Nous en auons les exemples en Dauid, Ieremie, Christ, qui s'escrie en la croix, Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné? Quelquefois par les faux Prophetes. Nous auons allegué le 13. du

Deuteronomie. Et nostre Seigneur Iesus Christ dit au 24. de cet Euangile. Faux Christs & faux Prophetes s'esleueront, & feront grâds signes & miracles: voire pour seduire les esleus mesmes, s'il estoit loisible. Bref quelquefois par le Diable mesme. Ainsi Dieu mene son Fils au desert afin qu'il soit tenté par le Diable.

A ceste mesme espee plusieurs docteurs rapportent ce que S. Paul dit de soi au 12. de la 2. aux Corinthiens. De peur, dit-il, que ie ne m'esleuasse outre mesure à cause de l'excellence des reuelations, il m'a esté mis vne escharde en la chair, vn Ange de Satã, pour me buffeter: Ainsi donc Dieu pour la bonne tentation se sert de tous obiects exterieurs bons ou mauuais.

Mais la mauuaise tentation ne s'arreste aux obiects exterieurs que par accident. Ainsi le Diable, en ce texte, pour pousser Iesus Christ à l'idolatrie, prend occasion des Royaumes de la terre qu'il lui monstre. En general, comme des biens, que Dieu communique à l'homme, Satan prend suiet de le pousser au luxe, à la tyrannie, à l'orgueil & autres vices: Ainsi par les afflictions, desquelles Dieu nous exerce, Satan prend occasion de pousser l'homme à l'apostasie, aux meurtres, aux larcins. Ainsi de la faim de Iesus Christ a-il prins suiet de l'inciter à des fiance,

Tels

Tels sont par accident les objets de la mauuaise tentation. Mais le propre objet auquel le Diable a principalement esgard, quand il nous tente, ce sont nos maladies interieures, nos conuoirises, nos desirs desreglés, nos meschantes affections, nostre haine, nostre cholere, nostre enuie, & autres telles passions vicieuses. C'est en ce sens que S. Iaques dit au premier chap. de son Epistre, Vn chacun est tenté quand il est attiré & amorcé par sa propre conuoirise : D'où s'ensuit que Satan n'a peu tenter Iesus Christ qu'au dehors, qu'il n'a eu prise aucune sur lui au dedans, puis que Christ est exempt de tout peché. Et en ce point conuient à ceste tentation celle de nostre premier pere, auant le peché, puis qu'aussi Dieu l'ayant fait bon, le Diable n'auoit prise aucune sur lui au dedans. Bien y a-il toutes-fois ceste difference tres-grande. C'est qu'Adam auoit esté créé muable. Bien pouuoit-il ne pecher point, mais Christ ne peut point pecher.

III. La Bonne & Mauuaise tentation sont aussi differentes en la forme. La bonne tentation n'est autre chose qu'un examé ou espreuue pour descouurir ce qui est caché en l'homme: la vertu ou le vice: la fermeté ou l'infirmité: la pieté ou l'impiété: la fidelité ou l'infidelité: la sincerité ou l'hypocrisie: la constance ou la legereté: la patience ou l'impatience.

Telle tentation est bonne en soi, & contient à Dieu: Et le fidele doit non la fuir, mais la subir, voire la desirer, à l'exemple de Dauid qui parle ainsi à Dieu au Pseuisme 26. Eternel sonde-moi & m'esprouue: examine mes reins & mon cœur: car ta gratuité est deuant mes yeux, & j'ai cheminé en ta verité, Et au Pseuisme 139. Il dit à Dieu, O Dieu Fort, sonde-moi, & considere mon cœur, esprouue-moi, & considere mes pensees: Et regarde s'il y a en moi aucun dessein de traouiller autrui, & me condui par la voye du monde. Ainsi n'a-ce point esté vn contentement à nostre Sauueur en ceste tentation, qu'on ait veu qu'il n'enclisoit ni à la desfiance, ni à la temerité, ni à l'auarice ambitieuse. De mesme ce nous doit estre vne singuliere ioye, que le monde recognoisse avec quelle sincerité & franchise nous marchons au seruice de Dieu.

Mais la Mauuaise tentation n'est rien moins qu'une telle espreuue: ains c'est vne sollicitation à toutes sortes de pechez, comme desfinous auons veu ci-dessus, que le Diable s'est efforcé de faire pecher Iesus Christ. Telle sollicitation estant en soi mauuaise conuient non à Dieu, mais au diable. Cettui-ci est tentateur & seducteur: mais Dieu ne seduit, ni ne peut estre seduit. Telle tentation nous ne la deuons nullement desirer, mais plustost supplier Dieu, qu'il ne permette point au diable de
nous

nous solliciter à mal : que s'il le permet, qu'au moins il ne nous abandonne point, ains qu'il nous fortifie, ains qu'il nous rende victorieux.

IV. Ces tentations aussi sont différentes en leur effect. En la bonne tentation Dieu vient tousiours à bout de ce qu'il pretend. Tousiours il fait recognoistre ce qui est de caché en l'homme: tellement que la bonne tentation est vn moyen dont Dieu se sert pour rendre le fidele esproué, ne plus ne moins que la fournaise esprouue l'or, ou que la pierre de touche le distingue d'auec le cuiure. La tentation ou esprouue Diuine fait voir au iour la constance & foi des vns, l'infirmité & l'hypocrisie des autres. Les vns supportent la tentation, les autres en sont renuersez : mais en la mauuaise tentation le diable ne vient pas tousiours à bout de ce qu'il pretend : seulement, quand Dieu le lui permet. Il lui a permis de seduire le premier homme, d'induire à adultere Dauid & Bath-scebah : mais ni en cet endroit ni ailleurs Dieu ne lui a iamais donné prise aucune sur Iesus Christ: Saran demandoit instamment à cribler les Apostres comme le bled : mais Christ a prié pour eux que leur foi ne defaillist point. Il a fait la mesme priere pour nous. Souuent toutesfois plusieurs parmi nous succombent sous la tentation du Malin. Et cela pource que nous sommes par trop lasches, que nous

n'enitons pas assez soigneusement les occasions d'offenser Dieu, que nous ne lui demandons pas assez ardemment le secours qu'il nous faut. Mais il nous releue toujours, ayant plus soin de nostre salut, que nous de la gloire.

V. Bref, ces tentations different en leur but. En la bonne tentation Dieu a vne tres-bonne fin. Car il se propose de manifester la gloire de sa grace, qui reluit en la foi, patience, & constance qu'il nous donne. Aussi par ce moyen il fait que la foi & obeissance des siens sert d'exemple aux autres, comme il est dit de la patience de Job. Or bien aussi Dieu mette nostre chair, humilie nostre orgueil, resveille nostre lethargie, descouure nostre hypocrisie, auance nostre repentance, augmente nostre foi, affermit nostre salut. Au contraire en la mauuaise tentation Satan & la chair se proposent vn tres-meschant but, assauoir, & que le nom de Dieu soit blasphemé, & que le salut de l'homme soit renuersé. A cela aspiroit Satan en ceste tentation. Il tente les bons pour les diuertir de l'estude de pieté, pour les rendre lasches au seruice de Dieu, pour les pousser à l'orgueil, à l'insolence, & ainsi les porter de degré en degré & insensiblement à perdition, puis que l'orgueil est l'auantcoureur de la ruine. Il tente les meschans pour les esloigner de la repentance, pour les plonger encor plus auant au borbier d'iniquité, & pour les

precipiter en fin au gouffre des enfers.

Voila les differences qui sont entre la Bonne & la Mauuaise tentation. Par là nous voyons comment Dieu tente, & comment le diable. Et par là nous accorderons aisément les passages de l'Escriture, dont les vns afferment & les autres nient que Dieu tente. Maintenant marquons quelques doctrines qui nous naissent de ce poinct.

Puis que Christ a esté emmené par l'Esprit pour estre tenté, il n'aduiene que nous prenions en general toute tentation pour vn témoignage de l'ire de Dieu. Peu de mots auparavant, l'Euangeliste recite que ceste voix a esté ouye du ciel, certui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui i'ai prins mon bon plaisir. Et cependant Dieu emmene son Fils au desert pour estre tenté par le diable. Plustost nous disons, que comme c'est vne grande malediction de Dieu d'estre du tout delaisé de lui au milieu de la tentation, aussi c'est vne fort grande tentation de n'estre nullement tenté. Au contraire, Bien-heureux est l'homme, dit S. Jaques chap. 1. qui endure tentation: car quand il aura esté rendu esprooué il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Et S. Paul au 5. de l'Epistre aux Romains, parle ainsi: Nous-nous glorifions mesmes es tribulations, sachans que la tribulation produit patience, & la patience espreuve, & l'espreu-

E

ue esperâce. Or l'esperance ne confond point: pourautant que la dilection de Dieu est espan- due en nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a esté donné.

Puis que c'est Dieu mesme, qui a emmené son Fils pour estre tenté; Ce nous doit estre v- ne singuliere consolation, puis que nous vo- yons que la tentation nous aduient, non par cas fortuit, non simplement aussi, pource que le diable entreprend de nous tenter: mais elle nous auient par la bonne volonté & sage pro- uidence de nostre Dieu, qui y preside pour no- stre bien & salut. Incontinent donc que quel- que tentation nous suruient, si nous voulons qu'elle nous soit auâtageuse, souuenons-nous d'où elle vient, & où elle va. Elle viét de Dieu, & va au but que Dieu se propose, qui est la gloire & nostre salut. Quel droit a le diable sur nous? Que peut-il sans la permission de ce- lui qui a conté mesme tous nos cheueux, qui est nostre Pere, qui ne permet rien qui ne tourne à nostre bien, qui est fidele, qui ne souffre point que nous soyons têtes outre nostre por- tee, qui enuoye si l'entree, aussi l'issue de la ten- tation. Issue tousiours autant douce & fauo- rable, comme l'entree nous promettoit des a- mertumés & difficultez: issue qui nous fait voir que le Scigneur, outre plusieurs excellen- tes considerations, a permis que nous ayons esté tentés pour nous rendre conformes à ce- lui

lui qui a esté téré pour nous. Il est nostre chef, nous ses membres; lui nostre docteur, nous ses disciples; lui nostre maistre, nous ses seruiteurs; lui nostre Capitaine, nous ses soldats. Il est donc raisonnable que si nous voulons arriuer à mesme but que lui; nous suiuiions ses traces, ne fuyans point l'espreute, la tentation, mais résistans courageusement au Tentateur.

Quand nous lisons ici que Christ a esté emmené pour estre tenté, c'est pour nous rameneuoir vne doctrine excellente, asçauoir, qu'il faut non chercher la tentation, mais attendre que le Seigneur nous exerce par icelle. Non aller de nous mesmes au desert, mais attendre que nous y soyons emmenés par l'Esprit. Autrement si de nous-mesmes, si de guet à pens nous cerchions le peril, infailliblement nous peririons ou meriterions de perir en icelui.

La tentation est vne espee d'affliction: Or l'affliction est bonne en general, non quand nous la faisons, mais quand nous la souffrons. Es afflictions, es tentations, il faut que nous soyons non agens, mais patiens: ne plus ne moins qu'és querelles & inimitiez: Nous les deuons, non susciter, mais tousiours appaiser, & supporter la haine de nos ennemis, voire en les aimant & en leur faisant du bien. Car nous ne suiuiions pas ici les maximes du monde plein de vengeance. Et certes c'est non au monde à nous apprendre à parler, mais au monde d'ap-

prendre à viure par nostre parole : Dieu vout-
lust qu'aussi par nos actions. Il faut donc non
chercher la tentation, mais nous laisser condui-
re à Dieu, quand il nous y veut mener : & pa-
riement nous assuiettir aux espreuves par
lesquelles il nous veut exercer.

Ici nous n'auons pas le loisir de parler con-
tre ceux qui vont chercher le diable, les deuins,
les magiciens, pour estre instruits ou du passé,
ou de l'aduenir. Telles gens n'attendent pas
que Dieu les esptrouue ; ains eux-mesmes se
precipitent en tentation: ne considerans point,
que Dieu auoit expressément defendu qu'il y
eust deuin aucun parmi son peuple , comme
cela se voit au 18. du Deuteronome. Il auoit
defendu expressément de s'adresser à eux ;
comme il appert par le 19. du Leuitique, que
Dieu punit rigoureusement telles gens, par sa
Loi, de mort corporelle. Voyez le 20. du Le-
uitique.

Par la ruine des peuples entiers aussi , on
peut iuger combien Dieu a telles gens en abo-
mination. Ainsi Dieu liura Manassé & son
peuple es mains des Assyriens , pource que
Manassé fit fouruoyer Iuda & Ierusalem par
sa sorcelerie, comme cela est descrit au long au
33. du 2. liure des Chroniques. Aussi voyons-
nous au 5. de l'Epistre aux Galates , que Dieu
punit les empoisonneurs par la mort eternal-
le. Le mesme se void es 21. & 22. chapitres de

L'Apocalypse. Te souuieue aussi qu'il y a de l'idolatrie en l'iuocation du Diable que tu fais ou permets faire : Qu'il y a de l'abus & des creatures de Dieu, & des paroles de l'Escriture: qu'il y a vn extreme abus & vanité, impuissance, mensonge, imposture : cela soit dit contre ceux qui auourd'hui vont d'eux-mesmes au desert, és lieux secrets, s'enquerir du Diable & de ses supposts.

As-tu perdu quelque chose? Cherche. Si tu ne la trouues pas, di avec Iob, l'Eternel l'a donné, l'Eternel l'a osté : le nom de l'Eternel soit benit. Es-tu malade? vse de moyens legitimes: &, comme Ezechias, conuerti-toi à Dieu qui est le souuerain medecin, & à qui tu appartient, soit vif, soit mort : En vn mot, veux-tu sçauoir ce qui t'arriuera? examine ta conscience avec la parole de Dieu. Bref, aimes-tu Iesus Christ? hay donc mortellement le diable & tous ses supposts : assure que tu ne sçauois seruir à deux maistres si differens, si contraires.

Encor ce mot contre ceux qui vont au desert, sans que Dieu les y mene. C'est que comme on ne va au mal que par degrez, nous en auons encor auourd'hui beaucoup qui disent, Je ne fai point de difficulté de me trouuer en toutes sortes de compagnies: ie n'ai pas dessein d'y faire mal: ie prendrai bien garde de n'y estre point corrompu. Nous voyons bien que c'est: tu iuges que le chemin de la tentation

n'est pas glissant, tu crois trouver par tout des barrières pour t'arrester : tu n'estimes pas que Dieu en vueille également à ceux qui font mal, & qui le voyent & souffrent. Pour le scandale qui en arriue, tu t'en mocques : car tu crois qu'il est pris, & non donné. De se garder non seulement de mal, mais de toute apparence de mal, comme il est commadé au 5. de la 1. aux Thesaloniciens. Tu crois que S. Paul ne pensoit gueres à ce qu'il escriuoit.

De contreenir directement aux bons & fideles auertissemens qui vous sont donnés, tu en fais gloire : & voici ce qui en arriue, nous nous deliurerons nostre ame : vous, qui cherchez la tentation, vous y tomberez. Dieu fera tomber sur vous sa malediction : il vous frappera d'un esprit d'estourdissement : Les choses que vous estimés encor n'estre pas du tout exemptes de mal, vous les iugerez bien tost indifferentes : de là, permises : apres, vtiles : finalement necessaires : Et Dieu iugera chose necessaire pour sa gloire, & pour venger le mespris de sa parole, de changer vostre ris en pleur & grincement de dents. Bien-heureux donc ceux, non qui courent à la tentation, mais qui résistent au diable.

Mais il y a vne tentation à laquelle il faut que nous courions. Nous auons ouy que tentation se prend pour examen & espreue : que chacun s'esprouue soi-mesme : voire au de-

dans

dans de sa conscience : au plus profond de nous mesmes. Là nous verrons nostre fragilité , qui nous apprendra à ne hazarder point nostre salut, ains à nous y employer avec crainte & tremblement. Là nous verrons nostre vocation, & la grace de Dieu, qui nous estant clairement apparüe, nous enseigne qu'en renonçant à impieté & aux mondaines conuouitises, nous viuions en ce present siecle sobrement, iustement, & religieusement, attendans la bien-heureuse esperance & l'apparition de la gloire du grand Dieu qui est nostre Sauueur Iesus Christ, lequel s'est donné soi-mesme pour nous , afin qu'il nous rachetast de toute iniquité , & nous purifiast pour lui estre vn peuple peculier, adonné à bonnes oeures.

A lui avec le Pere & le Sainct Esprit soit honneur & gloire dès maintenant & à tout iamais. AMEN.